

Homélie St Albert - fête de la Pentecôte C - 5/06/22

Ac 2,1-11; Ps 103; Rm 8,8-17; Jn 14,15-16.23b-26

- La Pentecôte, c'est d'abord la fête juive du don de la loi à Moïse, une loi donnée par Dieu à un seul, avec puissance, sur le Sinaï, mais pour le profit de tous.
- Et le jour de cette fête de Pentecôte toute particulière dont nous faisons mémoire aujourd'hui, les apôtres « *se trouvaient réunis tous ensemble* », et c'est à nouveau avec puissance que Dieu se manifeste par « *un bruit venant du ciel comme un violent coup de vent* », avant que des « *langues qu'on eut dites de feu* » se partagent et se posent « *sur chacun d'eux* ».
- Nous voyons ainsi que le don de l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu qui est fait aux disciples, et qui est la loi nouvelle donnée par Dieu au peuple de la Nouvelle Alliance, est un don à la fois communautaire et individuel.
- C'est à la fois dans le cadre d'un rassemblement, tous ensemble, qu'ils le reçoivent, et de façon personnelle, singulière.
- L'unique Esprit est donné à tous en même temps, mais aussi à chacun de façon particulière.
- Il y a ainsi dans ce texte des Actes des Apôtres un mystérieux passage du singulier au multiple comme du groupe au particulier qui nous montre que chaque membre de l'Eglise n'est membre de cette Eglise, uni à elle, que s'il est habité par l'unique Esprit, mais aussi qu'il est un membre unique de cette Eglise.
- Cette caractéristique de l'action de l'Esprit se retrouve d'ailleurs aussitôt après puisque des juifs « *venant de toutes les nations sous le ciel* » entendent « *la voix qui retentissait* » et se rassemblent en foule, avant que les Apôtres se mettent non seulement à proclamer les merveilles de Dieu à tous mais que tous les entendent dans leur propre langue.
- Le même message, fruit de l'action de l'Esprit Saint, rejoint ainsi chacun dans sa propre histoire personnelle, dans sa particularité.
- Il y a là une clef essentielle, une signature même, de l'action de l'Esprit Saint : il est à la fois unique et capable de rejoindre chacun dans sa spécificité. Il n'uniformise pas mais respecte au contraire cette différence.
 - o C'est pour cette raison que l'Esprit Saint, l'Esprit de la Pentecôte est la grande réponse à l'aspiration humaine de toujours qu'est l'unité. Sans elle nous ne serons jamais pleinement satisfaits car la division est toujours source de souffrance.
- Et l'homme a suffisamment prouvé dans son histoire - et nous pouvons d'ailleurs tous les vérifier dans notre propre histoire - que ce défi n'est pas à sa mesure.
- Depuis le premier péché, les différences sont devenues des sources de domination au lieu d'être simplement des lieux de complémentarités et d'interdépendances, selon la volonté du Créateur : domination des riches sur les pauvres, des forts sur les faibles, des intelligents sur les simples, des compétents sur les incompétents, des hommes sur les femmes (et réciproquement !)...
- Tout homme en position de force est tenté de ramener l'autre à sa vision des choses, de le plier à ses idées, ses coutumes, son mode de vie et ses envies, au lieu de lui permettre d'être vraiment lui-même, le meilleur de lui-même, et différent.
- Tous les mécanismes idéologiques qui ne cessent de se déployer dans l'histoire humaine, aujourd'hui comme toujours, tendent ainsi à un certain totalitarisme, aspirant à une uniformisation, même si c'est souvent très inconscient.
- Le chrétien, celui qui est fidèle à l'Esprit de Dieu dans sa vie, est armé contre cette tentation, car il sait que le seul esprit universel est l'Esprit Saint, et que cette œuvre d'unité du genre humain est une œuvre surnaturelle, qu'elle n'est pas à la mesure de l'homme. Il sait bien, lui, que l'esprit du monde n'est pas et ne sera jamais universel !
- Seul l'Esprit de Vérité l'est. Car la Vérité est universelle, elle. Elle n'est pas multiple comme le relativisme voudrait nous le faire croire. Elle transcende au contraire toutes les cultures et peut par conséquent rejoindre toutes les cultures.
 - o Mais cela ne veut pas dire pour autant que tout ce qu'il y a dans les différentes cultures soit bon : le mythe du bon sauvage, par exemple, n'est qu'un fantasme parce qu'il ne prend pas en compte la condition pécheresse de l'homme.
- Il y a clairement de mauvaises choses dans les cultures, plus ou moins bien sûr, si bien que l'Esprit Saint doit aussi conduire à une transformation/purification de ces cultures.
 - o La grande loi qui régit cette œuvre de purification est la charité puisque l'Esprit Saint est aussi l'Esprit de charité.
- Or, la charité ne cherche pas son propre intérêt. Elle procède selon le mode du don, voulant le bien de l'autre et non son propre avantage. Voilà pourquoi l'Esprit Saint décentre toujours pour rejoindre l'autre là où il est, non pas pour accepter ou tolérer ce qu'il peut vivre de mal mais pour l'accueillir là où il en est et l'emmener plus loin.
- Le grand modèle humain (naturel) de ce mouvement surnaturel est celui des parents qui éduquent leur enfant en percevant bien qu'il ne peut pas tout comprendre tout de suite, mais qui auront à cœur de le faire cheminer jusqu'à cette compréhension.
- Certains croient voir dans cette position une forme de condescendance, puisqu'elle place le christianisme au-dessus des cultures comme le grand critère de Vérité universel. Mais si nous ne croyons pas à la supériorité du Christianisme sur toute autre approche religieuse, si nous ne croyons pas que le Christ est la Vérité, et que Bouddha ou Mahomet ou je ne sais qui d'autre encore ne le sont pas, pourquoi serions-nous chrétien ? Mais si nous le croyons, nous n'avons pas le droit de ne pas l'annoncer au monde.
- Nous voyons à la Pentecôte que l'Esprit Saint conduit aussitôt les Apôtres à annoncer le Christ. Sommes-nous donc poussés nous aussi à témoigner du Christ au monde, par charité pour lui ? Sinon, il est à craindre que l'Esprit Saint ne soit pas très présent en nous. D'ailleurs, s'il n'y avait pas eu des hommes pour le faire avant nous nous ne serions pas là !
 - o Cet enjeu de témoignage est d'autant plus important qu'avant d'être une question d'unité entre les hommes, de purification de la culture, de transformation du monde, le don de l'Esprit Saint est surtout une question de vie !
- Lui seul est l'Esprit de vie éternelle. Lui seul donne le salut.
- Quoi qu'on en pense souvent, c'est la relation à Dieu qui est première dans la vie chrétienne et non pas la relation à l'autre.
- Encore une fois, c'est l'Esprit de Dieu, reçu de lui, l'Esprit de charité qui permet à l'homme de transformer le monde. Cette transformation, ce « progrès » que nous recherchons tant aujourd'hui n'est donc pas premier.
- Il est une conséquence du don de l'Esprit Saint et sans lui, il ne se fera tout simplement pas.
- C'est une grande utopie de croire que l'on peut se passer de la grâce pour rendre ce monde meilleur. C'est même dangereux, car cela conduit à survaloriser ce monde au dépend de la perspective fondamentale de l'homme qui est la vie éternelle.
- Il est donc absolument nécessaire de recevoir l'Esprit Saint et aussi de le laisser vivre en nous. Mais voulons-nous donc vivre de cet Esprit, sachant qu'il dérange, qu'il bouscule ? Viens Esprit Saint... est-ce que c'est vraiment ce que nous voulons ?
- Sommes-nous prêts à assumer tout ce que cela suppose de deuil de l'esprit du monde ? Car s'il apporte consolation, réconfort, paix, joie, c'est souvent au cœur de l'épreuve qu'il le fait ! S'il est un Défenseur, c'est parce que nous sommes attaqués par l'adversaire. Il n'est donc pas un Esprit de tranquillité : il est l'Esprit de charité qui conduit à livrer sa vie !